Les frères BAILLARD

02/2016

Avant Sion

Léopold, François et Quirin (nés 1796, 1798, 1799). Aînés de neuf enfants d'une famille de Borville (Lunévillois). Les trois étudient pour devenir prêtre, le deviennent dans les années 1820 et sont nommés curés de différentes paroisses. Léopold à Flavigny, mais il en est chassé pendant la révolution de 1830 à cause de ses trop grandes dépenses et de son soutien à l'illuminée Marie-Rose Mangin.

Il reprend poste à Favières et c'est alors qu'il se lance dans la reconstruction d'un couvent à Mattaincourt (88), en l'honneur de son fondateur, le béatifié Pierre Fourier. Le projet est une réussite mais qui ruine les frères, ce qui ne les empêche pas de continuer avec le sanctuaire du mont Saint-Odile et celui de Sion

Les frères sur la colline

Ils rachètent l'ancien couvent et d'autres bâtiments, à Sion et à Saxon. Ils y construisent :

- Une école normale de Frères instituteurs
- Une école primaire supérieure agricole, associée à une ferme de Saxon, où l'on enseigne tous les métiers de la campagne.
- Une congrégation de religieuses, non canonique (non officielle) à

Saxon, avec à sa tête Thérèse Thiriet, dite Sœur Léopold, elle aussi illuminée depuis sa guérison miraculeuse à Mattaincourt.

Pour structurer tout cela, l'évêque de Nancy nomme Léopold supérieur de l'Institut des Frères de la doctrine chrétienne de Nancy, qui était dissout faute d'activité depuis quelques années.

Léopold et François gèrent tout cela, officient à la basilique et redynamisent le pèlerinage qui était tombé en désuétude depuis la Révolution de 1789. Quirin essaie de faire de même au mont Saint-Odile mais s'occupe surtout du pèlerinage. Il part ensuite à travers la France, l'Europe et les États-Unis pour effectuer des quêtes pour financer l'œuvre de ses frères sur la colline.

Les conséquences des problèmes financiers arrivent en 1845 quand l'évêque d'approuver refuse nouvelles quêtes tant que les frères ne preuve font pas de plus transparence (et de mesure) l'utilisation de l'argent qu'ils en tirent. Les frères tiennent tête à l'évêque, et finissent par être destitués de leurs fonctions, puis obligés de vendre leurs biens fonciers. Ce qui tombe mal. au moment révolution de 1848 qui fait s'effondrer les prix.

Vintras

En 1850 les frères se rendent en Normandie rencontrer Eugène prophète auto-proclamé, Vintras. de prêchant « l'œuvre Miséricorde », une doctrine vite considérée hérétique voir impie par beaucoup. En apprenant cela, l'évêque de Nancy leur retire leur pouvoir ecclésiastique, leur statut de prêtre.

Malgré cela, Léopold et François retournent à Saxon et y prêchent la parole de Vintras. Pour les stopper, des procès leur sont intentés; François passe cinq mois en prison et Léopold s'enfuit en Angleterre, où il rejoint d'autre vintrasiens.

Léopold revient en France cinq ans plus tard, continue son hérésie et est à nouveau condamné. Il passe un an en prison avant de rejoindre François à Saxon. Ce dernier meurt en 1863, Quirin en 1882 et Léopold en 1883 juste après avoir renié son hérésie.

Les frères Baillard dans la postérité

Après de longues recherches sur le sujet, l'écrivain et homme politique Maurice Barrès publie le roman « La Colline Inspirée » en 1913. C'est une élégie à la beauté et la spiritualité de la Colline, décrite à travers l'aventure des Frères Baillard sur la colline. La réalité historique n'est pas toujours respectée et le roman fut critiqué par l'Église parce qu'il donne un portrait trop positif des trois frères, qui restent des hérétiques aux yeux de l'évêque. C'est néanmoins considéré comme le

chef-d'œuvre de Barrès et un classique littéraire du début du XXe.

Une rue à Saxon est nommée « Rue des frères Baillard ».



Tombe de Léopold au cimetière de Sion. Croix érigée en 1956 par le conseil général pour remplacer la simple croix de bois qui s'y trouvait. « Spes mea deus » était la devise de Léopold, et par extension de ses frères et des religieux de la colline, et peut se traduire par « mon espoir est en Dieu ».

Sources

https://fr.wikipedia.org/wiki/Frères_Bailla rd, article rédigé et publié dans le cadre du projet PEPS.

http://paysnatal.blogspot.fr/2015/04/latombe-de-leopold-baillard-sion.html pour la photo.

Texte 2016: Benjamin GRANGER